









I have a



free time





I have a dream



W

h

a

v

e

un q  
; elle n  
geoir n  
existence a  
et j'étais bi  
e pour mon  
e. Je me dema  
ant d'un oiseau  
ers la station pro  
eaux, à des actes  
e de la nuit, à la do  
qui, pleines et fraîche  
minuit. C'est l'instan  
une crise, se réjouit en a  
domestiques seront levés, i  
pour souffrir. Justement il a  
porte a disparu. C'est minuit  
souffrir sans remède.

as d'un instant, le temps d'enten  
pe de l'obscurité, de goûter grâce  
mbre, le tout dont je n'étais qu'un  
vais rejoint sans effort un âge à jam  
mon grand-oncle me tirât par mes bo  
coupées. J'avais oublié cet événemen  
r pour échapper aux mains de mon gr  
aller avant de retourner dans le monde  
e femme naissait pendant mon sommeil  
goûter, je m'imaginai que c'était elle qu  
ndre, je m'éveillais. Le reste des humains  
avait quelques moments à peine ; ma joue  
. Si, comme il arrivait quelquefois, elle avait  
ce but : la retrouver, comme ceux qui parten  
ter dans une réalité le charme du songe. Peu

le fil des heures, l'ordre des années et des mor  
e la terre qu'il occupe, le temps qui s'est écoulé  
matin, après quelque insomnie, le sommeil le p  
tuellement, il suffit de son bras soulevé pour ar  
ura plus l'heure, il estimera qu'il vient à peine d  
divergente, par exemple après dîner assis dans un  
e fauteuil magique le fera voyager à toute vitesse  
croira couché quelques mois plus tôt dans une au  
ofond et détendit entièrement mon esprit ; alors  
ais au milieu de la nuit, comme j'ignorais où je m  
ement dans sa simplicité première le sentiment de  
que l'homme des cavernes ; mais alors le souvenir  
habités et où j'aurais pu être — venait à moi comme  
seul ; je passais en une seconde par-dessus des sièc  
puis de chemises à col rabattu, recomposaient peu à peu

Il les consulte  
qu'à son réveil  
ne en train de li  
et faire reculer  
oucher. Que s'il  
nil, alors le boule  
e temps et dans l  
entrée. Mais il suff  
lâchait le plan du  
ais, je ne savais mē  
nce comme il peu  
ncore du lieu où j  
urs d'en haut pour  
ilisation, et l'image confusé  
traits originaux de mon n

être l'immobilité des choses autour de nous leur est-elle imposée par notre certitude que ce sont elles et no  
l'immobilité de notre pensée en face d'elles. Toujours est-il que, quand je me réveillais ainsi, les p  
réussir, à savoir où j'étais, tout tournait autour de moi dans l'obscurité, le  
pour remuer, cherchait, d'après la forme de sa fatigue, à r  
des meubles, pour reconstruire et pou  
es épaules, lui prés  
on la forme de la demeure où il  
il des temps et des formes, e  
pre du lit, la place  
je ret

ment entrevue de l'amp